

Sommaire

- 9 **Henri de Monvallier**
Avant-propos

I – Racines

- 13 **Michel Onfray**
Carnet jaune (1970) – Inédit
- 22 **Michel Onfray**
Sire de soi : une contre-histoire de la Normandie (abécédaire normand) – Inédit
- 31 **Michel Onfray et Valérie Toranian**
Questions indiscretes – Entretien
- 41 **Pierre Michel**
Michel Onfray sur les pas d'Octave Mirbeau
- 43 **Lucien Jerphagnon**
Trois lettres à Michel Onfray – Inédit
- 48 **Ariane Jerphagnon**
Onfray et Jerphagnon : maître et disciple en éternité
- 55 **Simone Goyard-Fabre**
À la recherche du temps passé
- 59 **Pascal Hervieu**
Los d'une méduse

II – Témoignages

- 67 **Jean-Pierre Guéno**
Onfray l'évadé
- 72 **Christian Bobin**
L'enfant tragique
- 73 **Pascal Bruckner**
L'ogre blessé
- 75 **Xavier Lemée**
Tu n'as pas changé : les années lycée
- 77 **Ghislain Gondouin**
Éden : souvenirs de l'été 1977
- 81 **Gerhard Höhn**
Petit portrait d'un intellectuel révolté en jeune étudiant
- 84 **Jacky et Marie-Noëlle Desquesnes**
Marie-Claude ou la liberté dans l'ombre
- 86 **Dorothee Schwartz**
Fidélité et détermination
- 87 **Michel Bruneau**
Il était une fois un Normand, gourmand, philosophe et fier de l'être

III – Communication/transmission

- 93 **Gérard Poulouin**
L'Université populaire : implication personnelle et travail collectif
- 100 **Stéphane Simon**
michelonfray.com : genèse d'une Web TV
- 102 **Patrick Frémeaux**
Michel Onfray, une aventure sonore

IV – Esthétique, écriture, arts

- 109 **Philippe d'Anjou**
La question de l'architecture
- 117 **Frank Lanot**
Remarques sur l'écriture de Michel Onfray
- 121 **Gilles Haéri**
L'Ordre libertaire, un autoportrait philosophique
- 128 **Michel Perraudau**
Portrait du philosophe libertaire en poète normand
- 134 **Yann Moix**
Michel Onfray, poète
- 138 **Jacques Pasquier**
Remarques sur un portrait de Michel Onfray
- 139 **Robert Combas**
Deux dessins – Inédit
- 140 **Michel Onfray et Pascal Dusapin**
L'organe de la crainte – Correspondance – Inédit
- 148 **Jean-Yves Clément**
L'amitié est une musique
- 151 **Éric Tanguy**
La singularité dans l'adversité
- 153 **Karol Beffa**
Hymne à l'amitié – Partition musicale
- 155 **Friedrich Nietzsche**
An Die Freundschaft – Inédit

V – Éthique et politique

- 159 **Michel Onfray**
Lettres à Georges Cipriani – Inédit
- 171 **Thibault Isabel**
L'esthétique comme morale
- 174 **Chantal Gaillard**
Michel Onfray proudhonien
- 179 **Magali Fleurot**
Libérer l'école : l'éducation libertaire de Robert Owen à Michel Onfray
- 184 **Gaspard Koenig**
Liberté libérale ou liberté libertaire ? Quand Diogène rencontre Marc Aurèle

189 **Thierry Gillybœuf**
Onfray le sauvage

VI – Philosophie et débats

- 195 **Joël Boudaroua**
Le dépassement de l'athéisme
- 202 **Michaël Azoulay**
De l'invitation à la conversation
- 209 **Natacha Polony**
La présence au monde comme projet philosophique
- 211 **Franz-Olivier Giesbert**
Les lilliputiens ne pourront jamais rien contre Gulliver
- 213 **Henri de Monvallier**
L'homme oxymorique
- 220 **Henri de Monvallier et Nicolas Rousseau**
L'animal que donc nous sommes
- 226 **Vincent Trémolet de Villers**
Michel Onfray à la grâce de Dieu
- 228 **Jean-Marie Touratier**
Onfray furioso
- 232 **Henri Pena-Ruiz**
Une pleine générosité, dans le sillage de Descartes et Spinoza
- 238 **René Pommier**
Le pourfendeur de fariboles
- 243 **Myriam Illouz**
Le Crépuscule d'une idole : réflexions sur un débat manqué et esquisse d'une lecture psychanalytique
- 248 **Jean-Pierre Chevènement**
Un maître du gai savoir
- 252 **Michel Onfray**
Brève histoire philosophique des dents. Antimanuel à l'usage de mon dentiste – Inédit
- 265 **Pierre Héber-Suffrin**
Un compagnon créateur

VII – Voyages

- 271 **Éric Milet**
Michel Onfray ou l'éternel retour... au bercail
- 276 **Jean Malaurie**
De glaces et de braises : à propos d'Esthétique du pôle Nord
- 278 **Denis Mollat**
Mes pérégrinations avec Michel Onfray en Espagne, dans le Bordelais et en Autriche
- 280 *Biobibliographie*
- 284 *Contributeurs*

Avant-propos

Henri de Monvallier

Devenu célèbre en 1989 avec la parution de son premier livre *Le Ventre des philosophes*, Michel Onfray (né en 1959) est actuellement le philosophe français le plus lu et le plus traduit dans le monde : à soixante ans, il est désormais également le plus jeune auteur à faire son entrée de son vivant dans la collection des *Cahiers de l'Herne*. Auteur d'une œuvre prolifique de plus de cent livres, soit environ trente mille pages publiées depuis trente ans (l'équivalent de *La Comédie humaine* de Balzac), ses livres défendent une vision du monde athée, hédoniste, libertaire et matérialiste et traitent des thèmes les plus divers (histoire, philosophie, littérature, religions, sciences exactes et humaines, gastronomie, arts visuels, musique, actualité, politique, érotique, éthique et bioéthique, cultures non occidentales, etc.). À cette luxuriance thématique répond une variété de genres et de formes, du traité au journal en passant par le recueil poétique et la pièce de théâtre, le haïku de trois vers, l'« hexalogie » en six tomes (*Brève encyclopédie du monde*, trois tomes parus, trois à paraître) ou bien encore la monumentale série en douze tomes de la *Contre-histoire de la philosophie* (plus de six mille pages à elle seule), sans oublier des chroniques satiriques de l'actualité politique initiée au moment de la présidentielle de 2017 et du début du quinquennat d'Emmanuel Macron (*La Cour des miracles* et *Zéro de conduite*). L'enjeu de ce *Cahier* est donc de faire un point sur l'œuvre et la pensée d'Onfray, devenue incontournable à partir de contributions sur les engagements et les thèmes qui structurent son travail depuis trente ans maintenant, de façon à s'orienter dans cette œuvre monumentale.

Que signifie s'orienter dans la pensée d'Onfray ? Essentiellement proposer (à travers des contributions et des textes inédits d'Onfray lui-même) une vision thématique *globale* de l'homme et de l'œuvre. En effet, Onfray est souvent réduit à son personnage public de philosophe polémiste, « flingueur » et démonteurs d'idoles (les monothéismes, Freud, Sartre), mais l'ensemble de son œuvre ne se résume pas à cette dimension critique. L'éthique, la politique et la philosophie sont ici largement abordées, et dans un long et beau texte de Gérard Poulouin, il est question de l'aventure de l'Université populaire de Caen récemment arrêtée, mais pas seulement. Car il y a également un Onfray moins connu qui s'intéresse à l'art, et développe des relations amicales avec de nombreux artistes de premier plan¹, un Onfray qui se passionne pour la musique et entretient, par exemple, une correspondance avec le compositeur Pascal Dusapin dont ce *Cahier* propose pour la première fois des lettres, un Onfray écrivain et poète (qui écrit des recueils de haïkus ici très finement analysés par Yann Moix) et un Onfray... qui, comme on le voit par exemple avec sa *Brève Histoire philosophique des dents* (inédit, 2017), peut aussi être surprenant et drôle, loin de l'image de l'intellectuel en chemise noire, à lunettes rectangulaires et à l'air sévère. Enfin, dans ce *Cahier*, l'occasion est donnée à certains de ses amis et proches (qui le connaissent parfois depuis longtemps) de prendre la parole pour donner leur vision personnelle de l'homme et de ce qu'ils perçoivent de lui, apportant ainsi des témoignages intéressants pour une perception globale de l'homme en rapport avec son œuvre.

Les présentations des textes, correspondances et entretiens de Michel Onfray ainsi que leurs annotations sont d'Henri de Monvallier.

NOTE

1. Tous les livres sur l'art de Michel Onfray seront d'ailleurs rassemblés en un volume à paraître intitulé *La Danse des simulacres. Une philosophie du goût*, dans la collection « Bouquins » (Robert Laffont) avec un appareil critique réalisé par mes soins. Parution prévue : avril 2019.

I
Racines

Carnet jaune (1970)

Michel Onfray

Voici donc le tout premier texte écrit par Michel Onfray à l'âge de onze ans. Il tire son nom (comme le Cahier bleu et le Cahier brun de Wittgenstein...) de la couleur du carnet de la marque Héraklès (fabricant de cahiers scolaires) sur lequel il a été écrit. Michel Onfray avait déjà évoqué, de façon allusive, l'écriture de ce type de texte narratif rédigé lorsqu'il était enfant au détour d'une page du Désir d'être un volcan¹. Étrangement, il abandonnera ensuite complètement le genre narratif et fictionnel pour pratiquer à peu près tous les genres (essai, théâtre, poésie, journal, chronique d'actualité, traité) sauf le roman ou la nouvelle. Il se dit en effet incapable d'imagination et trop obsédé par le réel. À la question qu'on lui passe souvent « Quand allez-vous écrire un roman ? », il répond « Jamais ». Et il n'y a pas a priori de raison que cela change.

Bien entendu, même si l'« auteur » de ce texte est Michel Onfray, on ne saurait attendre la même chose d'un texte écrit par un enfant de onze ans avec quelques fautes d'orthographe et quelques maladroites (mais combien d'enfants de onze ans seraient actuellement capables d'écrire cela aujourd'hui ? on pourrait se poser la question...) que d'un texte publié par un homme rompu à l'usage de la réflexion et de l'écriture : le lecteur comprendra donc que ce Carnet jaune a avant tout une valeur documentaire.

Mais cette valeur documentaire peut être articulée à une autre dimension, fondamentale pour Onfray : celle de la biographie et de la généalogie. Car cette courte fiction à la première personne (la précision a son importance) a une dimension autobiographique qui peut être raccrochée à d'autres pans de l'œuvre d'Onfray proprement dite. Le Carnet jaune a en effet été écrit à l'orphelinat de Giel où Onfray a été placé par ses parents entre l'âge de dix et quatorze ans (1969-1973) et où il a vécu dans des conditions très difficiles au milieu de prêtres salésiens autoritaires, brutaux et dont certains étaient pédophiles : il raconte cet épisode en détail dans la Préface de La Puissance d'exister (2006). Dès lors, le personnage de l'oncle alcoolique et brutal voulant fouetter l'enfant (Chap. I) semble être une reprise assez claire de cette violence qu'il a subie, violence qui pourrait aussi représenter celle de sa propre mère à son égard qui l'a frappé dans son enfance tout en niant ensuite avant de le placer dans cet orphelinat ayant elle-même été placée à l'assistance publique². Le jeune Onfray vit à son tour ce placement comme un abandon : pourquoi donc aller dans un orphelinat quand on a des parents ? On comprend que cette petite nouvelle prenne la forme d'une sorte de roman familial : abandon, interrogation sur son origine et son identité, quête des parents (métaphorisée par le voyage) puis retrouvailles avec eux et construction d'une famille stable à son tour pour conjurer l'instabilité, l'incertitude et le sentiment d'abandon dont le jeune Onfray a été victime.

Ainsi, on peut dire que ce carnet d'enfance a une importance généalogique et peut être mis en résonance avec beaucoup de pans de l'œuvre d'Onfray à proprement parler. « L'enfant est le père de l'homme », disait le poète anglais Wordsworth (1770-1850) dans une formule reprise (et pillée) par Freud. Onfray souscrit fondamentalement à cette idée car c'est dans notre enfance, cette période généalogique pour tout un chacun, que se constituent notre tempérament et notre sensibilité. Ce Carnet jaune est donc en un sens le père de l'œuvre à venir. C'est le sens des quelques notes que j'ai placées ici et qui ont pour but de montrer les échos de ce texte dans d'autres textes, bien des années plus tard.

H. de M.